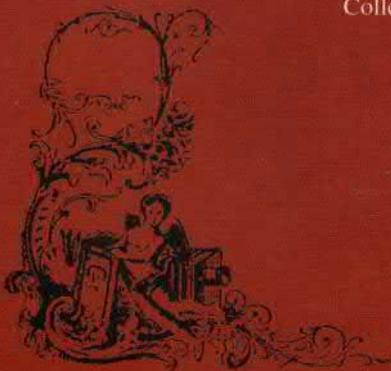
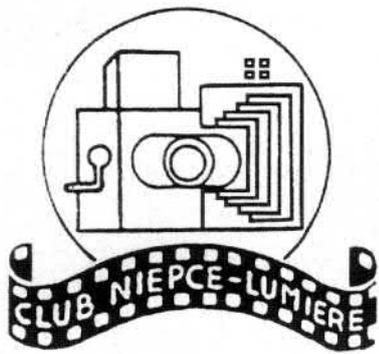


Club Niépce Lumière



Collection privé d' Alain Gomet





Les Foires du Club Niépce Lumière

3^e rencontre internationale
Photo-Cinéma de la région Rhône-Alpes

6 octobre 1996

Vénissieux

Salle polyvalente 68, bd Irène Joliot Curie - 69200 Vénissieux

Renseignements et réservation :
Jean-Paul FRANCESCH
Tél. et fax. 78 74 84 22

16^e rencontre des collectionneurs
Photo-Cinéma-Précinéma

20 octobre 1996

Deuil-la-Barre

Salle des fêtes - 11, avenue Schaeffer - 95170 Deuil-la-Barre

Renseignements et réservation : Alain GOMET
Tél. 34 29 13 84 - Fax. 34 19 74 45

Éditorial

Avant toute chose, je viens d'apprendre le décès du Papa de Pierre Bris. Je tiens ici à assurer Pierre de notre profonde sympathie et, en mon nom et au nom de tous les membres du conseil de direction du club, nous lui adressons nos plus sincères condoléances.

Lorsque ce numéro paraîtra, le plus grand nombre d'entre vous sera en train de se faire dorer sur de belles plages ou sillonnera quelques sentiers de montagne, ou encore, s'enfoncera au cœur des merveilles de notre bel hexagone ou de lointaines contrées. Peut-être aura-t-il profité de ses vacances pour aller flâner dans quelques brocantes pour y quérir la pièce rare. Et, puisqu'il m'est encore permis de rêver, peut-être son esprit aura-t-il été traversé par une idée géniale d'article pour le prochain bulletin !

Dans ce numéro, nous ouvrons encore nos pages au cinéma. Je vais m'attirer de nouvelles réflexions sévères, mais j'en prends le risque ne voulant pas que les cinéphiles jouent au sein du club, le rôle de parents pauvres. Je souhaiterais même avoir de temps à autre, des articles techniques de fond sur le cinéma mais aussi, sur le pré-cinéma.

Après une période de relative «timidité», les écrivains de la photo se sont remis au travail. Ainsi, dans quelques temps, aurons-nous le plaisir de lire les excellentes proses de Jean-Loup Princelle et de Gérard Spiegel. Je crois fermement que ceux qui ont du savoir ne sont jamais à court d'idées. Pour savoir, faut-il encore avoir appris. Celui qui a appris, c'est celui qui aime apprendre et apprend encore et toujours... Il n'est donc jamais à court. Après, pour lui, écrire c'est une question de temps. Je ne remercierai jamais assez au nom des adhérents du club, ceux qui ont bien voulu et qui veulent bien encore, consacrer une partie de leur temps précieux au seul plaisir des autres...

Le président, Jean-Paul Francesch



3	<i>Éditorial du président</i>
4	<i>Som-Berthiot</i>
8	<i>Vient de paraître</i>
9	<i>A l'ombre des géants</i>
13	<i>Grand jeu de Deuil-la-Barre</i> <i>Manifestations et foires</i>
14	<i>Petites annonces</i>

La SOM,

Société d'Optique et de Mécanique de Haute Précision

Préparé et mis en forme par Gérard Bandelier

Dans cet article, je vais vous présenter un de nos meilleurs représentants dans le monde de l'optique. Cette société, toujours en activité dans le domaine militaire, a porté au plus haut point la technologie française dans le domaine de la photographie, le cinéma et dans d'autres secteurs. J'ai, bien sûr, fait allusion à la Som. Cette étude s'intéressera à la période "fifties" de cette illustre société.

Historique

En 1857, Monsieur Berthiot entreprenait la fabrication d'objectifs répondant à des conceptions entièrement nouvelles. Leur succès l'entraînait bientôt à y adjoindre des fabrications complémentaires d'appareils photographiques et de jumelles. Plus tard, son neveu, M. Lacour, lui succédait à la tête de la Maison qui était installée à Paris, rue Amelot, et qu'il transportait ultérieurement rue Froissart. Pour continuer son activité avec des moyens accrus, M. Lacour s'associait en 1908, avec un technicien de grande valeur, M. Florian et un commerçant connu, très au courant des besoins de la clientèle, M. Moreau. Il créait, pour cela, une société anonyme qui reprenait son entreprise.

MM. Schneider & Cie apportaient, en 1913, de puissants moyens à la société, pour assurer en France la fabrication des instruments d'optique militaires qui devaient jusqu'alors, être achetés à l'étranger. La société prenait, à ce moment, sa dénomination actuelle «Société d'Optique et de Mécanique de Haute Précision»

Une usine aux larges baies vitrées, conçue pour répondre à la fabrication très spéciale des instruments d'optique, était immédiatement construite et équipée à Paris, Boulevard Davout.

Le développement (1913 - 1939)

Pendant la guerre 1914 - 1918 et après celle-ci, la Som fournissait à la Défense Nationale des instruments d'optique les plus divers et les plus com-

plexes : périscopes de tranchée et gonio-mètre, puis périscopes de sous-marins, télémètres terrestres, de D.C.A., et de marine, sections de réglage d'artillerie, etc... Elle a toujours continué cette activité depuis lors. A partir de 1920, la Som entreprenait, pour le service géographique de l'armée, l'étude et la fabrication du matériel de photogrammétrie POIVILLIERS - Som pour le tracé direct de la carte en partant de photographies terrestres ou aériennes du terrain. Ces méthodes nouvelles plaçaient la France parmi les quelques nations largement en tête du progrès dans le domaine de la cartographie. Cette place devait être largement maintenue et améliorée grâce à des efforts incessants de perfectionnement.

A côté des objectifs, des instruments d'optique militaires et des appareils de photogrammétrie, La Som était amenée un peu plus tard à étendre ses fabrications à des appareils mécaniques, comme le matériel de transmission hydraulique HELE SHAW dont elle assurait la production pour la Société des Appareils de Transmission (S.A.T.) Parallèlement à l'accroissement continu de ses activités, la Som augmentait ses moyens de production :

En 1929, elle créa à Toulon un atelier de réglage pour les instruments destinés à la Marine. En 1934, elle acquit l'usine de Dijon par apport de la société HERMAGIS (fabrique d'objectifs de projection et de photographie) et fit des travaux importants dans cette usine.

En 1934 et 1936 elle construisit et équipa deux annexes à son usine du boulevard Davout.

En 1937, elle ajouta à ses moyens de production l'usine de la rue de la Croix-Nivert à Paris qui avait été construite en 1913 par MM. Schneider & Cie comme ateliers mécaniques de précision.

L'évolution récente (1945 - 1954)

Dès la fin de la guerre 1939 - 1945, la Som s'efforçait de satisfaire les besoins civils impérieux qui se manifestaient en France et dans le monde en développant

certaines de ses fabrications. La Som réussit, dès 1946, à tripler par rapport à 1939 le nombre des objectifs de photographie et cinématographe produits et en 1953 la production atteignait une cadence près de dix fois supérieure à celle de 1939. En même temps les types d'objectifs étaient renouvelés et perfectionnés. Des objectifs d'une conception très spéciale, comme le Pan Cinor, objectif à foyer variable, et le Stéréo Cinor, pour le cinéma en relief, étaient livrés sur les marchés mondiaux.

Devant l'emploi généralisé de la photogrammétrie en cartographie, la Som multiplia sa production pour permettre l'équipement de l'Institut Géographique National et livrer des matériels à différentes sociétés ou services public, aussi bien en France qu'à l'étranger.

La Som ajouta à ses productions le matériel de topographie (niveaux, théodolites).

La Som créa, en collaboration avec la Société des Appareils de Transmission, le Centre de Recherches Hydrauliques qui fut installé dans les locaux de l'usine de la rue de la Croix - Nivert. Ce centre mit au point de nouveaux appareils de transmission hydraulique d'une technique particulièrement évoluée venant compléter les fabrications de cette nature.

La Som entreprit la fabrication de matériels de laiterie pour la SEILA.

Cette activité entraînait bientôt la Som à augmenter à nouveau ses moyens de production :

Mécanisation du travail du verre;

Modernisation des machines-outils et augmentation de leur puissance;

Doublement de la surface des ateliers de l'usine de Dijon et acquisition d'un nouvel atelier dans cette ville, d'une surface égale à celle de l'usine agrandie;

Construction d'un nouveau bâtiment à l'usine du boulevard Davout.

En 1954 la société occupe plus de 1.100 personnes dans 3 usines en pleine activité. Elle consacre des moyens de production efficaces à donner complète

satisfaction à sa clientèle et prépare l'avenir dans ses services de recherche et d'études.

Ces résultats ont été obtenus grâce à l'expérience, aux efforts et au dévouement d'un personnel fidèle ayant, en grande majorité, une longue ancienneté dans l'entreprise.

Les usines en 1954

A Paris, boulevard Davout, sont installés le siège social et les services centraux. Son activité est consacrée à la fabrication d'instruments d'optiques - appareils de photogrammétrie, de topographie, instruments d'optique militaires - et à la fabrication des objectifs photographiques et cinématographiques qu'elle réalise concurremment avec l'usine de Dijon. Elle emploie environ 600 personnes sur une surface de 11.500 m².

L'autre usine de Paris, rue de la Croix - Nivert, est spécialisée dans la mécanique de précision. Elle fabrique des matériels de transmission hydraulique et concourt aux fabrications d'instruments d'optique exécutés à l'usine du boulevard Davout. Elle emploie environ 400 personnes sur une surface de 10000 m².

L'usine de Dijon est spécialisée dans la fabrication des objectifs photographiques et cinématographiques. Elle emploie 300 personnes environ dans deux ateliers d'une surface totale de 4500 m².

Le personnel en 1954

L'effectif total dépasse 1100 personnes, dont 29 cadres et ingénieurs (une

seule femme est présente dans cette équipe de Direction). Le personnel est très stable. Plus de la moitié a au moins dix ans d'ancienneté dans l'entreprise.

Le personnel reçoit en sus des salaires une prime à la productivité calculée par usine en fonction du rapport observé entre le chiffre d'affaires facturé et appointements payés.

Le personnel bénéficie en outre, d'un régime d'assurance-décès, d'un régime de retraite en ce qui concerne le personnel employé, d'allocations pour les vacances des enfants, d'un fonds de chômage pour répondre à d'éventuels suppressions d'emploi.

Il a à sa disposition : des repas servis dans les cantines à des conditions de prix avantageuses; une société de secours mutuelle; des bibliothèques d'usine comportant nombre de volumes de culture générale ou de simples distraction; des conférences techniques données au personnel volontaire par les ingénieurs de la société; un club photo et cinéma avec laboratoire pour travaux photographiques; un club sportif.

Un comité des fêtes rassemble régulièrement les familles de la Som et leurs amis au cours de manifestations artistiques et prête son concours à l'organisation d'un arbre de Noël pour les enfants.

Le Comité Central d'Entreprise et les Comités d'Etablissements gèrent ou participent étroitement à la gestion de la plupart de ces organisations. Un effort tout particulier est fait en faveur de l'apprentissage à l'usine de la rue de la Croix -

Nivert où un atelier-école entièrement indépendant des ateliers de fabrication et largement équipé en machines-outils permet la formation rationnelle en 3 ans d'études sanctionnées par le C.A.P. d'apprentis mécaniciens, ajusteurs, tourneurs et fraiseurs. L'apprentissage des apprentis opticiens est suivi très spécialement, mais dans les ateliers des usines du boulevard Davout et de Dijon. Les services médicaux et sociaux ont été installés dans des locaux particulièrement modernes permettant l'usage quotidien d'examen radiographiques.

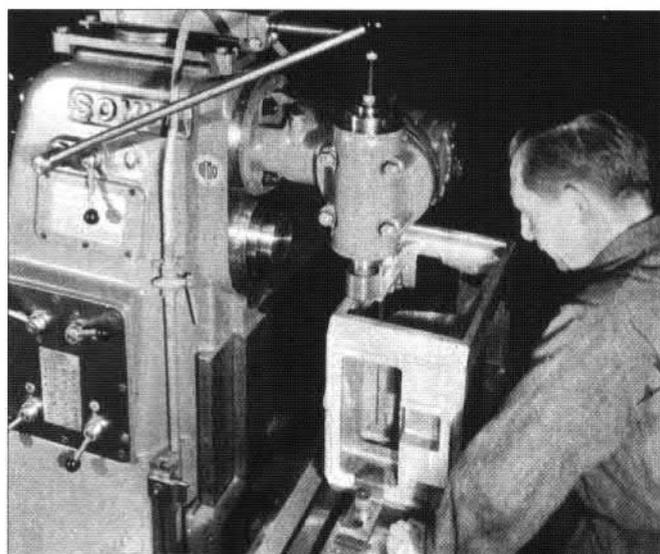
Objectifs Som-Berthiot

Som-Berthiot offre, en 1954, la gamme complète des objectifs pour la photographie et la cinématographie, qu'elle livre dans le monde entier.

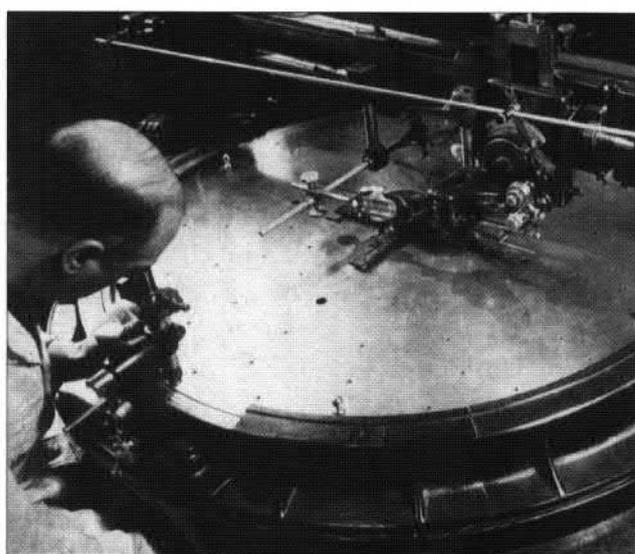
En photographie, Som-Berthiot produit des objectifs pour les usages les plus divers. Ce sont tout d'abord les objectifs destinés à être montés sur les appareils d'amateurs, depuis les appareils petits formats jusqu'aux plus grands formats utilisés, en passant par l'appareil Reflex 6X6. Pour tous ces formats, Som-Berthiot offre les différentes focales correspondant aux besoins de l'utilisateur, depuis le très grand angulaire jusqu'au téléobjectif de longue focale.

D'autres objectifs sont destinés aux appareils de professionnels, aussi bien ceux utilisés en studio que ceux utilisés à l'extérieur par les reporters.

Des objectifs particulièrement étudiés répondent aux besoins du



Fraiseur



Division des cercles de précision

microfilm : prise de vue et agrandissement pour la lecture. D'autres, dont la correction chromatique est particulièrement poussée, sont destinés aux industriels spécialisés dans la reproduction des documents, particulièrement en couleurs. Enfin, des objectifs spéciaux sont réalisés dans plusieurs focales pour répondre aux besoins de la photographie aérienne.

En cinématographie, les divers objectifs Som-Berthiot répondent aux besoins de l'amateur comme du professionnel. Pour la prise de vue, Som-Berthiot s'est toutefois nettement spécialisé sur le cinéma substandard et possède des gammes

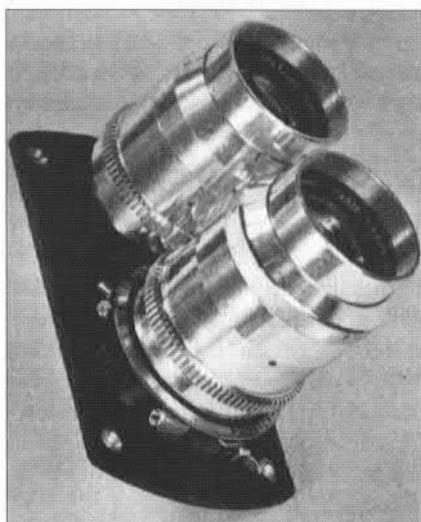
très complètes au point de vue focales et ouvertures d'objectifs pour les différentes caméras de format 8, 9,5 et 16 mm. En projection, Som-Berthiot a des gammes complètes d'objectifs pour les formats amateurs et professionnels. Pour ces derniers la gamme des objectifs Cinor P est d'une qualité particulièrement appréciée. La fabrication des lecteurs de son pour différents types d'appareils, y compris les lecteurs de son à lentille cylindrique, est réalisée. L'effort des services d'études de Som-Berthiot a permis d'améliorer constamment les performances des objectifs et de livrer des

objectifs à grand champ oculaire conservant malgré cela une grande ouverture.

Enfin, des études particulières ont abouti à la réalisation d'un objectif à foyer variable pour le cinéma sur film 8 et 16 mm, le Pan Cinor et à un ensemble optique, le Stéréo Cinor, permettant la projection en relief des films de 16 mm.

La photogrammètrie

La photogrammètrie aérienne, technique nouvelle pour l'exécution des plans et des cartes qui prend chaque jour un développement plus considérable, est basée sur l'exploitation de photographies



Ensemble pour 6x6 reflex



Traitement des surfaces de lentilles

La gamme et les prix des objectifs cinéma en avril 1949

Objectifs S.O.M. BERTHIOT pour caméra 16 mm

	Non traités	Traités (bleu)
CINOR 1,5 de 15 mm	12.805	13.595
CINOR 1,5 de 20 mm	12.805	13.595
CINOR 1,5 de 25 mm	12.805	13.595
CINOR 1,9 de 15 mm	10.525	
CINOR 1,9 de 20 mm	10.525	
CINOR 1,9 de 35 mm	11.930	
CINOR 2 de 50 mm	13.335	
CINOR B 1,9 de 20 mm	6.095	6.695
CINOR B 1,9 de 25 mm	6.095	6.695
CINOR B 1,9 de 35 mm	7.947	
TÉLÉ-CINOR 2,5 de 75 mm	13.915	15.105
TÉLÉ-CINOR 3 de 100 mm	15.440	16.760
CINOR 3,5 de 50 mm	6.318	
CINOR 3,5 de 100 mm	8.812	
CINOR 3,5 de 145 mm	9.830	
TÉLÉ 5,5 de 150 mm	17.825	19.590

Objectifs S.O.M. BERTHIOT pour caméra 8 mm

Berthiot-Cinor 2,5 de 12,5 mm à mise au point fixe	3.910
Berthiot-Cinor 1,9 de 12,5 mm à mise au point variable	6.075
Berthiot-Cinor 1,5	12.805
Berthiot-Cinor 3,5 de 35 mm	6.065
Berthiot-Cinor 3,5 de 50 mm	6.318
Berthiot-Cinor 2,3 de 23 mm	5.263
Berthiot-Cinor 3,5 de 100 mm	8.830
Supplément pour traitement des objectifs 2,5, 1,9 de 12,5	
ou 3,5 de 35	610
Supplément pour traitement des objectifs 1,5 de 12,6	
ou 3,5 de 50	792
Supplément pour traitement des objectifs 2,3 de 23	
3,5 de 100	1.187
HYPER-CINOR, dispositif grand angulaire pour objectif	
2,5 et 1,9 de 12,6	5.867
pour objectifs 1,5 de 12,5	5.867

du terrain prises d'avion. La couverture photographique aérienne peut être réalisée en un temps très court et la plupart des travaux de restitution peuvent être exécutés en atelier. Le rendement est donc considérable et le prix de revient économique.

Une opération de photogrammétrie comporte 3 phases :

La prise de vues successives du terrain se recouvrant les unes les autres dans la proportion nécessaire pour permettre l'examen stéréoscopique du terrain;

La détermination sur le terrain des coordonnées d'un certain nombre de points de contrôle, en nombre réduit;

Le tracé automatique de la carte. A cet effet, la partie commune de 2 clichés successifs est examinée à l'aide d'un dispositif stéréoscopique d'observation, microscope ou lunette binoculaire, comportant une marque repère qui matériali-

se le point visé. On fait subir à cette marque, par rapport à l'image en relief du terrain observé, des déplacements réels ou apparents pour l'amener en contact avec les points successifs du terrain. Ces déplacements sont transmis à un mécanisme traceur permettant l'enregistrement des détails du terrain et des courbes de niveau; ils sont également transmis à un organe permettant la lecture des altitudes. Dans la photogrammétrie aérienne le problème à résoudre est particulièrement complexe du fait de l'ignorance dans laquelle se trouve l'utilisateur des

conditions exactes de la prise de vue. Les appareils modernes permettent de résoudre ce problème d'une façon rapide et élégante. Les matériels de la Som peuvent également répondre à l'exploitation de photographies prises d'observatoires terrestres.

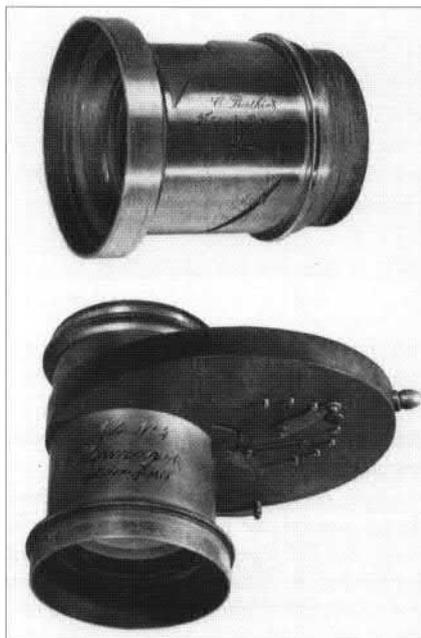
Les études et les fabrications de la Som, utilisant les brevets et les idées de M. POIVILLIERS, membre de l'Académie de Sciences, ont largement contribué, en liaison avec les travaux de l'Institut Géographique National, au développement mondial de la photogrammétrie.

Appareils d'optiques militaires

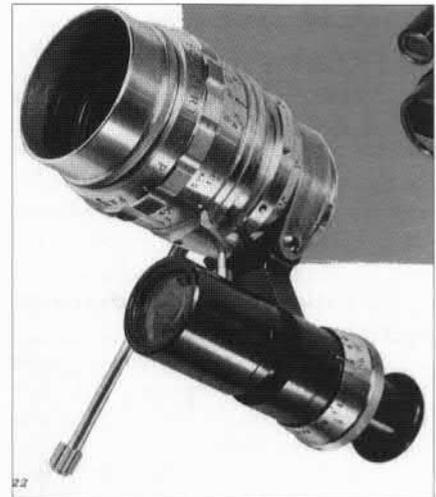
La Som étudie et réalise tous instruments d'optique intéressant les services



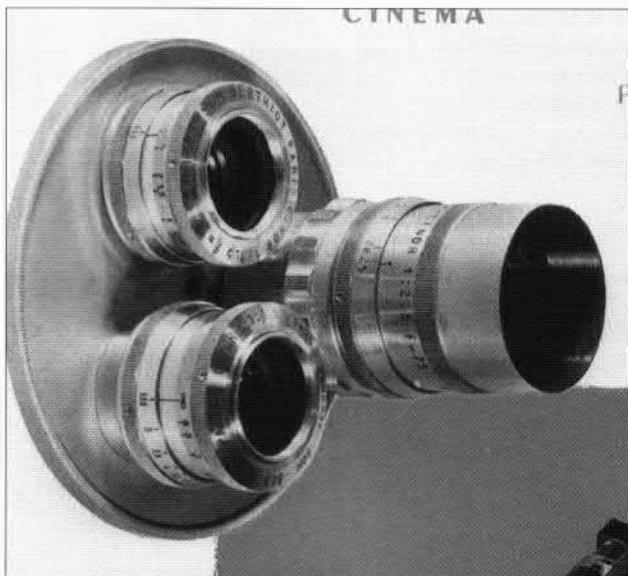
Angulor pour Leica



Objectifs C. Berthiot et Hermagis



Pan cinor



Tourelle de caméra 16 mm



Stéréo cinor

objectif de prise de vue en relief

de la Défense Nationale. Ils concernent en particulier :

Pour l'Armée :

- Télémètres.
- Goniomètres panoramiques, niveaux de pointage, longues vues binoculaires.
- Sections de réglages d'artillerie par coups fusants hauts, théodolites et niveaux topographiques.
- Instruments optiques de chars.
- Lunettes pour matériel antichars et lunettes-fusils.
- Chambres balistiques pour l'étude des trajectoires et appareils de restitution.

Pour la Marine :

- Télémètre toutes bases.
- Périscope d'attaque ou de veille pour sous-marins.
- Lunettes de pointage.

Pour l'Aviation :

- Appareils et objectifs spéciaux de prise de vue aérienne.

- Appareils de visée.

La Som fabrique divers instruments de topographie, notamment des théodolites, des niveaux, des télémètres adaptés à la topographie, des sismographes et des réfractomètres de tous types.

Autres fabrications de la SOM

La Som fabrique du matériel pour laiterie, des amortisseurs, des diviseurs de fraiseuses, des dispositifs gyroscopiques ainsi que du matériel hydraulique de transmission.

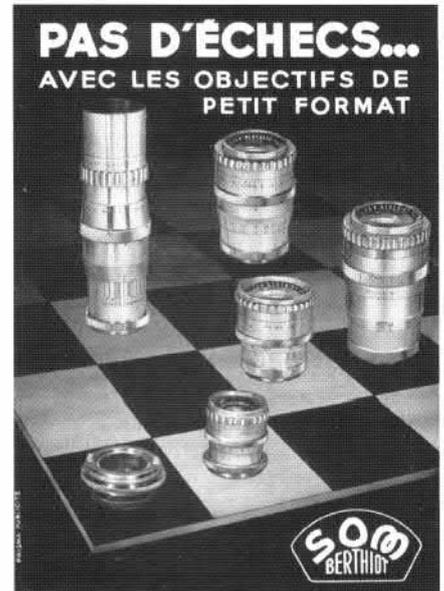
Aujourd'hui

Actuellement, la Som, rebaptisée SFIM après le rachat et la fusion avec diverses sociétés (dont l'O.P.L. en 1964) existe toujours et fabrique du matériel pour la Défense Nationale. Seule, subsiste l'usine de Dijon, consacrée à ces fabrications hautement confidentielles.

Gérard BANDELIER

Sources :

*Ouvrage de prestige de la Som, distribution privée - 1954.
Le Photographe - 1949.*



Vient de paraître

Le dictionnaire des brevets cinématographiques français.

S'il n'existait jusqu'à présent aucun répertoire du développement des techniques cinématographiques, voici maintenant une lacune comblée.

Dans la série des monuments, la boutique du Club accueille un ouvrage remarquable de précision et d'érudition. Franz Schmitt, membre depuis toujours de notre

Association, nous a gratifiés d'une somme extraordinaire de renseignements.

Tous les brevets concernant le cinéma, depuis son origine jusque dans les années vingt, ont été répertoriés. Plusieurs index permettent de retrouver une invention, ou une amélioration brevetée, selon sa nature, son auteur, sa chronologie.

Un livre clair et précis pour tous les amoureux du cinéma et les autres.

Cet ouvrage, publié avec le concours du Club Niépce Lumière, est commercialisé au prix de 170 francs. Les membres du Club bénéficient d'un tarif préférentiel à 120 francs. Frais de port en sus, 19 francs. Attention, quantité limitée. Commande à adresser au trésorier.

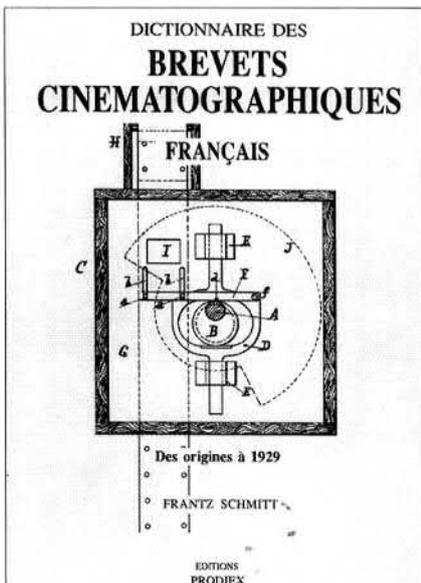
Les Foca Sport

A côté de ses fameux 24x36 à obturateurs à rideaux et reflex, Foca a aussi fabriqué toute une série d'appareils moins sophistiqués, mais tout aussi intéressants : les Foca Sport. Parmi eux : le Focamatic, (un des premiers à exposition programmée) et le curieux Foca-Nachet (sans compter les variantes !), construits entre 1955 et 1967.

Patrice-Hervé Pont les décrit tous dans «Foca Sport», que vient de publier Fotosaga (l'ouvrage comporte aussi une bibliographie Foca). Cette plaquette (16

pages 21x29,7 cm, 48 illustrations) est la seconde de la nouvelle série des «superfiches Fotosaga» (la première était consacrée au Super Ikonta). Elles sont disponibles chez leur auteur-éditeur au prix de 60 F pièce franco.

Patrice-Hervé Pont,
Fotosaga Flassy
58420 NEUILLY



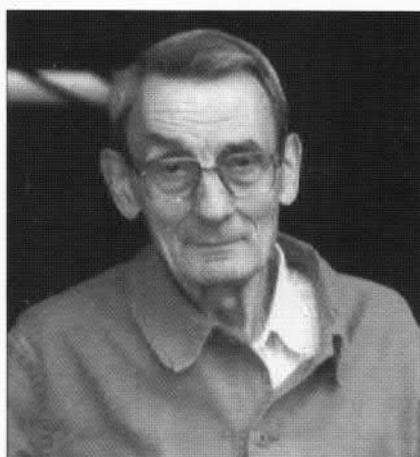
A l'ombre des géants

BUISSSE-BOTTAZZI

Propos recueilli par Jean-Paul Francesch

BUISSSE-BOTTAZZI, se sont deux mots qui ne sont familiers qu'à l'oreille des initiés. En les prononçant, j'ai quelque fois surpris un regard interrogateur de la part de jeunes collectionneurs qui se disaient pourtant spécialistes de cinéma. Par contre, le collectionneur averti pour tout ce qui touche au monde du cinéma, reste émerveillé à l'évocation de ces deux mots qu'il assimile d'emblée, à la Rolls du matériel français pour ce qui concerne la projection cinématographique professionnelle et semi-professionnelle.

C'est vrai que personnellement, je suis plus attiré par le matériel photographique que par le matériel cinématographique. Quand 'en 1991 je suis arrivé à Lyon, BUISSSE & BOTTAZZI m'étaient totalement inconnus et je n'en avais jamais entendu parler. Lorsque l'idée m'est venue d'aller interroger tous les constructeurs photo-cinéma vivant encore sur la région Rhône-Alpes, l'un des mes camarades m'a fait remarquer que j'allais avoir du "pain sur la planche" et, avec lui, j'ai essayé de



Jean Buisse

dresser la liste la plus exhaustive possible de mes futures "cibles". C'est ainsi que pour la première fois de ma vie, j'ai entendu parler de BUISSSE et de BOTTAZZI. Je me suis rendu à l'adresse au 23 rue des acacias à Lyon 3ème dans le quartier de Monchat. Pourtant cette rue est petite et je n'arrivais pas à trouver l'usine. Pas de plaque sur les murs, rien. Au numéro que j'avais, juste une simple villa avec à côté, un petit hangar, le tout

dans un jardinet mal entretenu et envahi par de hautes herbes. Cela ressemblait plutôt à un endroit inhabité laissé à l'abandon. J'ai alors avisé une brave dame qui revenait de ses commissions les bras chargés de lourds paniers et je me suis décidé à lui poser la question : "mais vous y êtes mon cher Monsieur, c'est bien là !".

Je suis alors entré, la porte était ouverte et, dans le hangar, un Monsieur déjà âgé est venu à ma rencontre. Peut-être allait-il pouvoir me renseigner sur ces deux grands industriels que je m'étais imaginés. Alors simplement, ce Monsieur m'a regardé étonné et très timidement m'a déclaré : "je suis Jean BUISSSE".

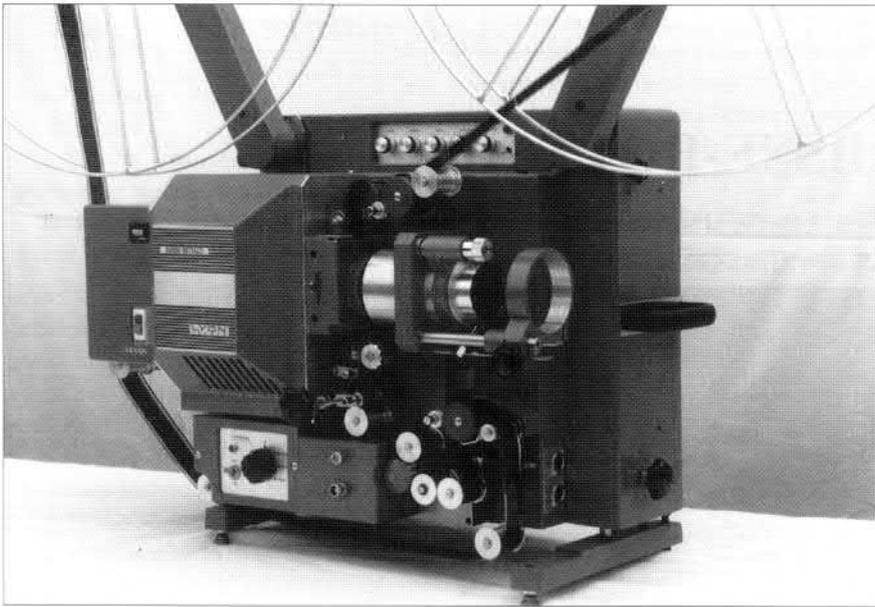
Avec beaucoup de gentillesse, seul dans son atelier et alors que je ne l'avais même pas prévenu de mon arrivée, Monsieur BUISSSE a bien voulu répondre à mes questions.

"Je m'appelle Jean BUISSSE et j'ai 81 ans, j'ai créé cette société avec Paul BOTTAZZI de 7 ans mon cadet. Tous les deux nous étions employés aux établissements GENDRON à Villeurbanne où nous fabriquions des machines outils. C'est après la guerre, au mois de septembre 1940, que nous avons créé notre affaire.

"Pour ma part, j'ai travaillé à Lyon pour le compte de la société de fabrication de matériel de projection cinématographique de 35mm ETOILE-FILM. Ils avaient une salle de cinéma rue Sainte-Hélène. J'avais alors 13 ans et j'y suis resté 4 ans de 1924 à 1928. Cette société dirigée alors par Monsieur BELACHE, comprenait à l'époque une cinquantaine d'ouvriers. Pour ma part je suis entré comme apprenti. En 1928, je suis allé travailler chez GAMPS, le successeur de BOULADE. Là, nous fabriquions du matériel pour les oculistes, des binoculaires, des lampes pour les



Jean Buisse devant l'atelier



Le projecteur 35mm

analyses de fond de l'oeil enfin, plus rien à voir avec le cinéma.

"En 1935, je suis entré chez GENDRON où, quelques mois plus tard devait être embauché Paul BOTTAZZI qui n'avait alors que 18 ans mais qui avait fait des études plus approfondies que les miennes. Il a donc été engagé à un poste supérieur au mien. Quelle qu'ait pu être notre différence d'âge, notre différence d'emploi et notre différence intellectuelle, nous nous sommes liés d'amitié, une amitié solide qui allait nous conduire à une étroite collaboration de 56 ans d'exercice quasiment sans nuage. En 1940, Paul et moi avons sérieusement parlé de cette collaboration. Paul aimait déjà le cinéma et il avait déjà fabriqué un petit appareil de projection pour son usage personnel. C'était un projecteur qui passait des films de 9,5. Nous avons donc eu l'idée commune de fabriquer un appareil de projection car, après mûre réflexion, nous avons déterminé que cette fabrication ne nous demanderait pas un énorme investissement en machine outil. Ce projet nous a tout simplement emballé à tous les deux.

"Nous avons d'abord commencé à nous pencher sur le dessin de notre premier appareil. Puis, est arrivée la pénible époque des restrictions. Notre appareil est donc resté à l'état d'épure. A ce moment de cruelles privations,

nous pensions davantage à faire pousser quelques légumes dans notre jardin plutôt qu'à créer un appareil de projection pour le cinéma !.

"C'est à la Libération, en 1945, que nous avons dessiné un autre appareil plus moderne en nous inspirant toutefois du tout premier modèle sur lequel nous avons largement eu le temps de "plancher !"

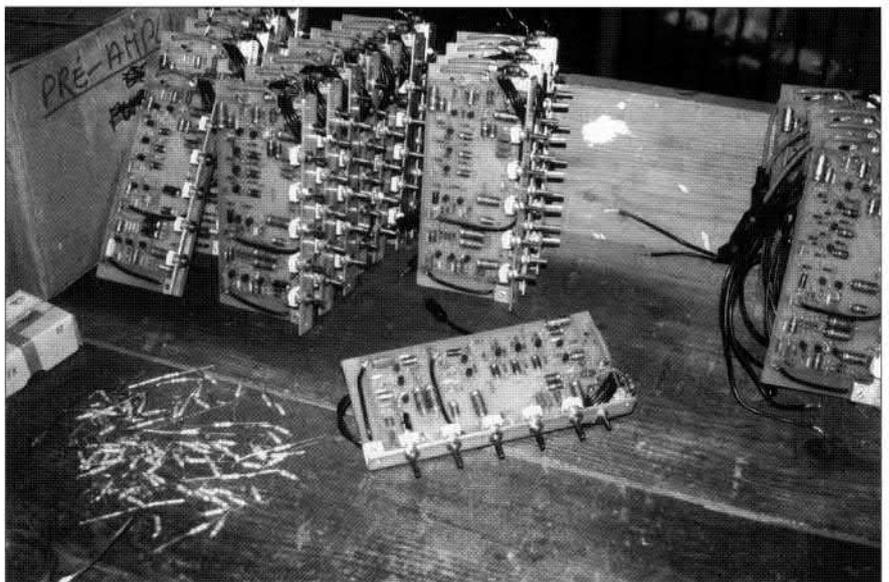
"Nous avons donc produit une série de projecteurs de 35mm entre 1946 et 1951. Certains de ces appareils tournent encore dans des salles permanentes. L'unique salle de cinéma du

Grand Bornant tourne encore avec un BUISSE-BOTTAZZI de 1948 ! Les pannes de cet appareil sont extrêmement rares et ne se localisent qu'au niveau de l'usure des courroies d'entraînement en caoutchouc.

"Au départ, nous étions inscrits au Registre des Métiers en tant qu'artisans puis, en 1949 nous avons demandé notre radiation pour constituer notre Société Anonyme à Responsabilité Limitée (S.A.R.L.)

"En 1951, après avoir sorti notre dernier appareil de 35mm commercialisé, nous abandonnons ce format pour nous lancer dans la fabrication des projecteurs de 16mm. Après un petit essai non fructueux sur un modèle tri-film (8mm, 9mm et 16mm) nous avons abandonné ce projet pour lequel son inventeur, Monsieur HEURTIER de Saint-Etienne, était sur le marché, bien mieux placé que nous. Nous avons donc continué la production du 16mm. En fait, nous avons démarré le 16mm en même temps que nous sommes passés en S.A.R.L.

"Nous nous sommes mis à fabriquer du 16mm principalement pour les écoles et pour les conférenciers. Nous vendions également ce type de matériel aux projectionnistes itinérants qui se déplaçaient dans les campagnes de France pour des séances cinématographiques. Il fallait évidemment à ces gens, du matériels légers et fiables.



Dans l'atelier, les pré-amplis réalisés par François Buisse

"Toutes les années, nous devons nous rendre au Ministère de l'Education Nationale pour faire agréer notre matériel. Il y avait alors à l'époque, dans les années 50/60, plusieurs fabricants de matériel 16mm et la concurrence était donc serrée. Il fallait être le meilleur mais il fallait surtout le rester.

"En 1982, l'ère du 16mm commence à s'essouffler et les commandes se limitent de plus en plus pour pratiquement s'éteindre en 1984. Nous n'allons pas baisser les bras et allons revenir à la fabrication de nos premiers projecteurs de 35mm abandonnée 33 ans plus tôt !

"Pendant toute notre carrière, nous avons très peu travaillé pour les amateurs à l'exception de Monsieur le Docteur Paul GENART Dentiste à Villeurbanne, qui possède sa propre salle de projection et pour lequel nous avons fabriqué quelques appareils spécifiques de 16mm.

"A l'époque du "boum" du 8mm nous avons été contactés par la Société BEAULIEU pour la fabrication d'un projecteur de 8mm. C'est vrai que nous avons travaillé sur ce projet qui n'a pas connu d'aboutissement à cause de l'effondrement du 8mm au profit du super 8. Il faut dire que la commercialisation par KODAK du super 8 a causé de nombreux dégâts à l'industrie cinématographique française. Pour ce qui nous concerne, ne travaillant pour ainsi dire pas dans le domaine amateur, à l'exception de la chute du projet de collaboration avec BEAULIEU, l'arrivée sur le marché du super 8 ne nous a pas atteints.

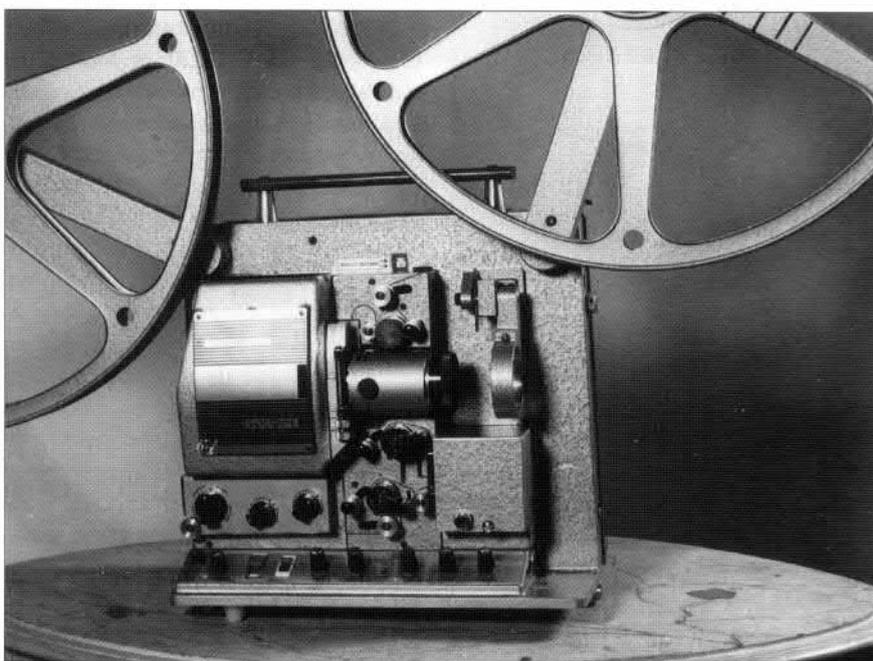
"Nous avons très peu exporté notre matériel à l'étranger. Toutefois, par l'intermédiaire de l'Ambassade de France au Maroc nous avons exporté dans ce pays une quinzaine d'appareils. Par ailleurs, nous en avons également exporté 4 au Laos, toujours par l'intermédiaire de l'Ambassade de France. Les établissements BERLIET nous ont également pris une quinzaine d'appareils pour leurs usines de montage africaines.

En effet, ils avaient filmé un plan de montage très détaillé et ce film était présenté dans les différentes usines à titre de documentaire. "Nous avons

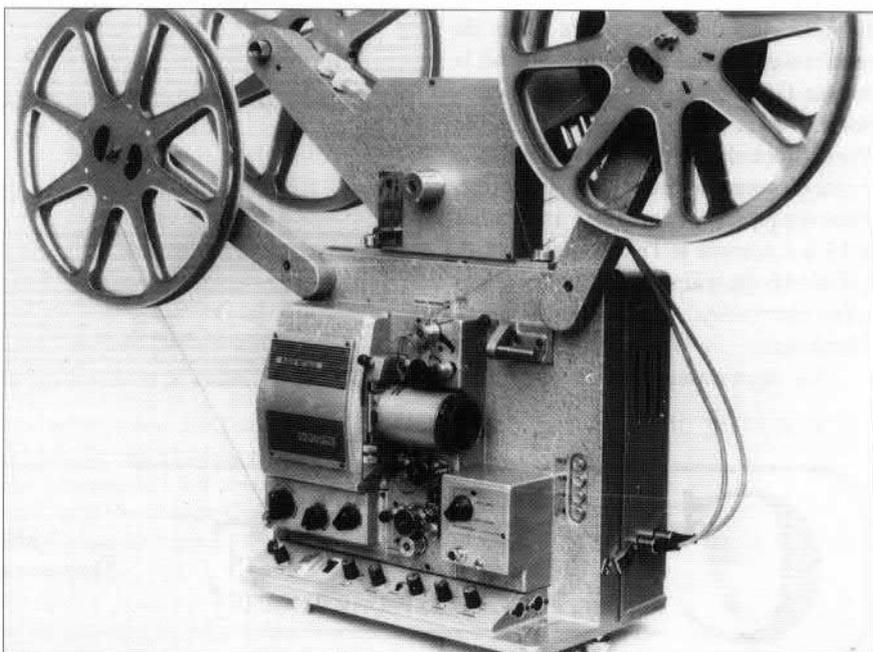
également vendu quelques appareils aux Pères Blancs missionnaires de même qu'au Service Cinématographique des Armées avec lequel nous sommes entrés dans une lutte concurrentielle très serrée avec les établissements DEBRIE. Un de nos appareils tourne encore sur le bâtiment SUFFREN de la Marine Nationale. "Notre affaire n'a jamais fonctionné avec beaucoup de main d'oeuvre. Le maximum que nous ayons été, ce fut 6 ! Mais le

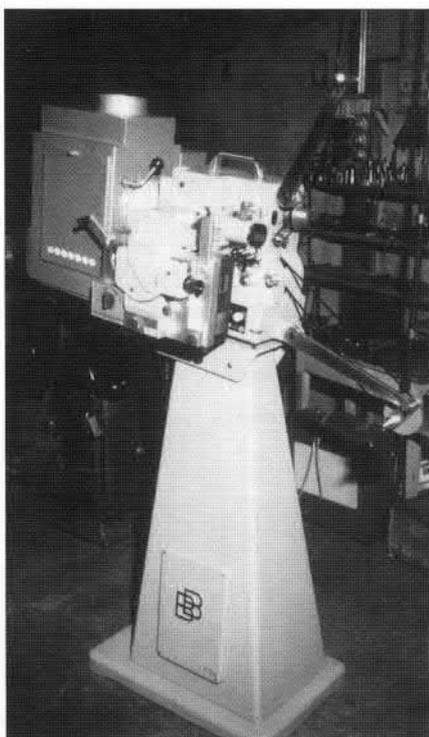
plus souvent, c'est à 4 que nous avons travaillé. C'est vrai que, si notre matériel est très prisé sur le marché français, sa vente reste encore très aléatoire puisque toujours assujettie à un déblocage de subvention !

Nous avons dans le Vaucluse un vendeur très qualifié qui arrive à passer de 10 à 18 devis dans l'année, mais les déblocages de commandes sont fonction de ces fameuses demandes de subventions qui bien souvent n'aboutissent



Le projecteur 16mm dans deux variantes différentes





Le projecteur installé sur le bâtiment Suffren

pas ! "Il faut dire qu'à l'heure actuelle, un 35mm BUISSE-BOTTAZZI avec une lampe de 1 000 watts revient à 100 000 francs. Il faut reconnaître que cela représente un investissement certain qui n'est pas à la portée immédiate de toutes les bourses.

"Pour ce qui concerne la pratique proprement dite, Paul BOTTAZZI ne travaillait pratiquement pas avec nous, c'était lui l'intellectuel de l'équipe. C'est lui qui assurait le tracé des plans du matériel et c'est lui aussi qui assumait la lourde tâche de la fastidieuse paperasserie. Paul est issu de l'Ecole Professionnelle de Lassale qui est une école du genre de celle de la Martinière. Pour ma part, j'ai commencé à travailler à 13 ans comme je l'ai dit plus haut et, pendant 6 ans j'ai suivi les cours intensifs du soir, précisément à la Martinière.

"Le maximum d'appareils 35mm

que nous ayons réussi à produire dans l'année fut de 48 pièces. Nous n'avons jamais atteint les 50 projecteurs dans l'année. Mais... 48 pièces c'est déjà merveilleux et nous aurions bien aimé les faire tous les ans !

"Pour ce qui concerne les 16mm qui partaient en plus grand nombre, nous les montions par lots de 50 que nous numérotions. Bien sûr, nous ne pouvions faire de stocks énormes à cause du manque de place. Nous avons toujours travaillé dans ce petit hangar dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. C'est Paul BOTTAZZI et moi-même qui l'avons entièrement construit et, dès le début rien à changé si ce n'est la soupente que vous voyez et qui est venue plus tard. Nous avons en tout 60 mètres carrés au sol plus la soupente qui représente approximativement 30m2 supplémentaires. Nous avons eu à un moment l'idée de nous agrandir pour passer du stade artisanal au stade industriel et cela, grâce à une de nos connaissances dont je ne souhaite pas dire le nom. Ce Monsieur était un excellent administrateur et il envisageait de faire prendre de l'extension à notre entreprise mais hélas, il a été frappé d'une grave maladie et, avec sa disparition notre projet est tombé à l'eau.



"Nous avons donc construit cette soupente pour gagner un peu de place et puis, cette partie est quelque peu devenue le fief de Paul BOTTAZZI et celui de mon fils François qui est ingénieur électronicien. C'est là qu'il vient monter les préamplis de nos appareils, préamplis qu'il a lui-même conçus à ses moments perdus car il ne travaille avec nous que de façon sporadique. Il serait bien entré chez nous à plein temps mais, pour les raisons que j'ai évoquées plus haut, nous n'avons plus de nos jours l'assurance de faire fonctionner notre entreprise régulièrement et de toute manière, de façon suffisamment régulière pour faire vivre une famille".

Lorsque Jean BUISSE et Paul BOTTAZZI se seront éteints, la production BUISSE-BOTTAZZI s'éteindra avec eux après avoir connu la plus fabuleuse des longévités, 54 ans d'existence conduite par les mêmes hommes qui, sans relâche et sans congé auront pendant tout ce temps, ignorant le mot retraite, travaillé d'arrache pied à cette magnifique production artisanale.

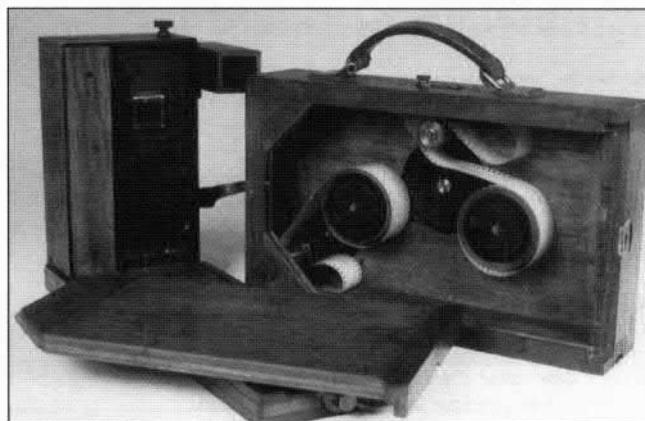
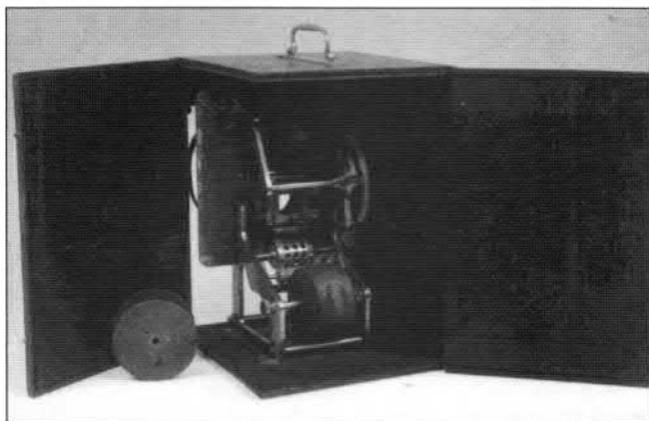
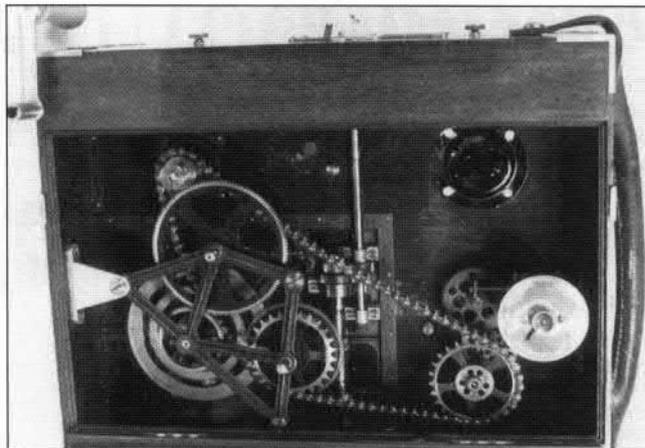
J'ai pu entrer en contact avec le Docteur Paul GENART qui semble ne pas avoir de mots suffisamment forts pour traduire l'excellence de la production du matériel BUISSE-BOTTAZZI qu'il continue d'utiliser pour ses besoins personnels. Le Docteur GENART m'a appris la mort récente en novembre 1995 de Paul BOTTAZZI et, à l'occasion du jubilé de cette société, une manifestation commémorative a été organisée dans une salle du Palais Saint-Pierre Place des Terreaux en 1995 à Lyon. Au cours de cette manifestation, il a été possible de pouvoir admirer une exposition assez complète du matériel produit par BUISSE-BOTTAZZI depuis les origines. A cette occasion un film a été projeté représentant Jean BUISSE et Paul BOTTAZZI dans leur petit atelier de Monchat.

CYCLOPE
L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

Revue bimensuelle
Abonnement 1 an / 6 n° : 200F
Abonnement international 1 an / 6 n° : 260F
F - 30140 MIALET

Grand jeu concours à l'occasion de la foire de Deuil-La-Barre

200 francs, c'est la somme en bon d'achat
qui est offerte par **Alain GOMET**
aux 5 premières personnes qui identifieront
les objets photographiés ici.
Les réponses seront à fournir
lors de la foire de Deuil-la-Barre
directement sur son stand
le **20 octobre 1996**



Manifestations et Foires

Septembre

- | | |
|--|---|
| <p>1^{er} Rouen (76)
8 Richelieu (37)
15 Chabeuil (26)
14/15 Montvilliers (76)
29 Paris (75)</p> | <p>6^e Marché International Rétophoto de Rouen - Tél. 35 98 12 72 Fax. 35 15 21 06
Pierre Gravel - Tél. 47 95 30 23
14^e Bourse Photo Ciné-Son - Tél. 75 59 20 57
Trocaphoto. Tél. 35 30 17 95
Bourse Photo-Ciné 76, bd de la Vilette Paris 19^{ème}. Tél et fax. (1) 42 00 20 14</p> |
|--|---|

Octobre

- | | |
|--|---|
| <p>6 Vénissieux (69)
5/6 La Garenne Colombe (92)
12/13 St Gely du Fesc (34)
13 Parempuyre (33)
20 Deuil-la-Barre (95)
20 Gaillard (74)</p> | <p>3^e Rencontre Internationale Photo-Ciné de la Région Rhône-Alpes. Tél. et fax. 78 74 84 22
6^e Brocante du Ciné. Tél. 42 42 30 19
«Les Fondus de la Pelloche». 1^{ère} Foire Photo-Ciné. Tél. 67 84 11 84
Bourse Internationale de matériel d'occasion et de collection. Bernard Bray - Tél. 56 95 15 47
16^e Bourse d'Échange - Tél. (1) 40 11 16 75
1^{er} Salon du Matériel Photo d'occasion et de collection. Tél. 50 38 41 80</p> |
|--|---|

Novembre

- | | |
|---|--|
| <p>3 Chatonnay (38)
3 Joinville le pont (94)
10 Montgermont (35)
17 Cormeilles (95)
24 Paris (75)</p> | <p>3^e Bourse Photo Cinéma des Terres Froides. Bernard Violet Chatonnay 38440. Tél 74 58 38 12
Occas' Image. Tél. 43 65 44 50 ou 42 83 10 83
Marcel Le Charpentier - Tél. 99 68 83 50
10^e Marché de la Photo et du Ciné. Tél. (1) 34 50 47 00
1^{er} Photocinémagic de Paris à l'Espace Champerret - Cyclope 30140 Miallet - Tél. 66 85 01 24</p> |
|---|--|

Janvier 1997

- | | |
|----------------------|--|
| <p>26 Paris (75)</p> | <p>1^{er} Salon International de Pré-Cinéma, Photos anciennes et appareils de collection.
Espace Champerret Paris (17^{ème}) Répondeur et fax. (33) 01 45 22 04 00</p> |
|----------------------|--|

Petites annonces

Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Je recherche plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma. J'achète paiement comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. J'étudie toute proposition et demande. Tél. 88 98 04 37 Frédéric HOCH 41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN Fax. 88 98 94 50

Recherche projecteur 16mm Bauer ou Elmo, caméra 16mm Zeiss, mode d'emploi Pathé Webo 16mm ou photocopie, **vends ou échange** projecteur 16mm Microtechnica copie Paillard bé, Eiki NT1 tbé, Elmo ST18 tbé. S'adresser Bernard Violet 38440 CHATONNAY. Tél. 74 58 38 12

Recherche tous appareils Olympus, et Instamatic Kodak 126. **Vends** table de montage Sony RME 90 neuve. S'adresser à J.-P. Francesch au siège du Club

Recherche appareils photos très rares, projecteurs, caméras, lanternes magiques, objectifs avant 1940, 12 fauteuils de cinéma modernes (1970/1990). **Vends** appareil pour photographier les yeux Zeiss 4,5x6 de 1930 à plaques, chambre d'atelier vers 1930, Konica 24x36 gold, Nikon EL. Pierre Bris (nouvelle adresse) 10, clos des bouteillers 83120 Sainte-Maxime. Tél. 94 49 04 20

Recherche chambre Plaubel 18x24 Universal II ou III, accessoires pour chambres Plaubel, Makiflex, matériel de marque Plaubel. **Vends** chambre Plaubel supra 2 dans valise d'origine, planchette normale et rentrante, banc optique crémaillère 32cm, 50cm déployée, 9x12, 6 châssis 4200 F. Chambre Plaubel universal II, 13x18, soufflet état neuf, 3 châssis, 4500 F. Canot Michel. Tél. 49 47 01 36

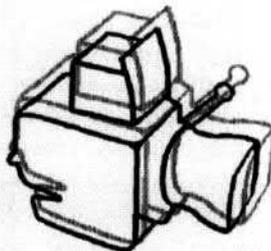
Recherche renseignements et documentations sur boîtiers Russe à photographier les passeports. Il s'agit d'appareils qui se posent sur le passeport et comportant 4 diodes à l'intérieur qui s'allument lors du déclenchement. Il n'y a ni marque ni inscription sur ce matériel. «MAX» Graff Henry. Tél. 35 98 20 24

Recherche appareils Rubi-fex couleur, 126 et 110 Indo, articles traitant de ces deux marques ainsi que les objets publicitaires. Moreau Gilles 39, place des Basses Barolles 69230 SAINT GENIS LAVAL. Tél. 78 56 00 08

Nous avons besoin de vos articles et photos pour que vive le bulletin. Vous pouvez nous les faire parvenir soit manuscrits, soit sur support magnétique comme les disquettes au standard PC ou MACINTOSH. Tous vos documents vous seront restitués avec, comme d'habitude, deux exemplaires du bulletin en plus. Vous pouvez envoyer vos textes, photos, annonces, etc, au siège ou chez le secrétaire. D'avance merci

14^{ème} BOURSE INTERNATIONALE COLLECTION - OCCASIONS MATERIEL

PHOTO CINE SON



**15
Septembre
1996**

CHABEUIL - DROME

Tél. 75 59 20 57

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Siège social au domicile du président

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques.

Régie par loi du 1er juillet 1901.

Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre

10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 94 49 04 20

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul

Résidence Bonneval 1-B, rue Pr Marcel Dargent - 69008 LYON - Tél. et fax. 78 74 84 22

Secrétaire : M. MOREAU Gilles

39, place des basses Barolles - 69230 SAINT-GENIS-LAVAL

Trésorier : M. BANDELIER Gérard

25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 78 33 22 58

Conseillers : M. DUPIC Roger

10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 78 40 36 00

M. GOMET Alain

15, allée des bouleaux - 95350 SAINT-BRICE-SOUS-FORÊT - Tél. (1) 40 11 16 75

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint-Just, agence 1068, compte n° 79132A/38

ADHÉSION 1996

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1er janvier au 31 décembre. C.E.E. = 250 F - Hors C.E.E. = 300 FF. Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

ANCIENS NUMÉROS

Reliure des 40 premiers numéros 800 F (10 années)

Les numéros de 2 à 48 = 20 F pièce (+ 10 F de port par envoi)

les suivants 150 F franco par année complète.

PUBLICITÉ 1996

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F

Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479

Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH

Imprimeur : Imprimerie DEP - 18, rue de la Thibaudière - 69007 LYON - Tél. 78 69 21 75

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

PHOTO MULLER

FÊTE SON

1946
50^e
1996

ANNIVERSAIRE

COMPACTS PRAKTIKA - Minitor avec étui 170 F - 400 370 des détails avec étui 490 F - P 35 40 avec étui 490 F	PELICULES - Noir & blanc 24 x 36 - 12 film FPA 135 36 péc. 2.96 250 F - 10 filmagun 100 135 36 péc. 11.95 150 F - 10 filmagun 400 135 36 péc. 10.97 200 F - 10 filmagun 800T 135 24 péc. 11.97 180 F - Noir & blanc 6 x 6 - 10 filmagun 100 péc. 7.97 140 F - 10 filmagun 200T péc. 10.99 140 F - 10 filmagun 400 péc. 4.95 140 F - 10 filmagun 800T péc. 6.95 180 F - Diapositives 24 x 36 - 10 Agfaframer KS200 135 36 péc. 12.96 250 F - 30 Agfaframer KS200 135 36 péc. 12.96 1000 F - Diapositives 6 x 6 - 2 x 5 K5 100 + péc. 2.97 240 F	MITSUBISHI PDP - Imprimante à sublimation - thermique (Max - PC) - Format A5 qualité photo - (Hercules 5400 ry) 3500 F - (200 x 114 x 200 - poids 3 kg) - Poûc occasionnelle papier 50 feuilles - + rouleau - support étroit 143 F - Main - support adhésif 316 F
---	--	---

Cadeau


Plus de 50 ans d'histoire, mais une réaction par tout autre de modèle qui se démarque à son époque. Un vrai réflex, un vrai appareil, un vrai plaisir.

CANON EOS 500 - Le kit réflex 24 x 36 - 100 boîtier 100 10 x 24 200 F - 5 x 100 boîtier 100 10 x 24 900 F - 10 x 100 boîtier 100 10 x 24 1000 F - 1 x 250 boîtier 100 10 x 24 180 F - F044 multigrand en présentation de 10 x 15 cm 30 x 40 mm avec cache	JUMELLES PRAKTIKA - Traitement B&W - verre super compacts (livrés avec étui) Petite 8 x 21 380 F Super 8 x 21 490 F Super 10 x 25 490 F - Ultra compacte zoom 7 x 21 x 25 UC 980 F Série classique PARTNER Guides oculaires - étui - Batterie lune 7 x 50 980 F 8 x 30 960 F 10 x 50 1040 F 12 x 50 1060 F - Téléscope livré avec réglage de relief 9 x 30 x 40 780 F
---	---

Ouvert de mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 (samedi 13 h) et de 14 h 30 à 19 h 00 - Magasin fermé du 28-07 au 28-08 inclus
 17, rue des Plantes 75014 Paris - TEL. (16-1) 45 40 93 65 - FAX. (1) 45 40 40 69
 Bus 28 - 58 - 62 - Métro : Alésia ou Pernety

AUTOCHROME



Guy MOREL

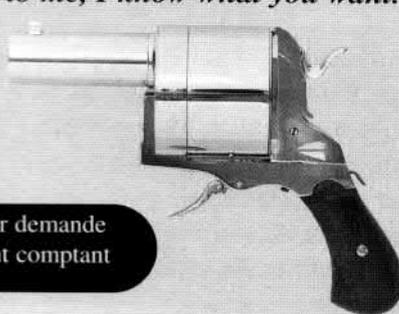
Matériel Photo-Ciné Occasions - Collection

Photographies
toutes époques
Achat-Dépôt-Vente

68, rue Auguste Comte 69002 LYON
Tél. 78 37 76 58

FINE ANTIQUE CAMERAS AND OPTICAL ITEMS

I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

APPAREIL DU DÉBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF,
DAGUERRÉOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRÉ-CINÉMA,
APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX
DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX...

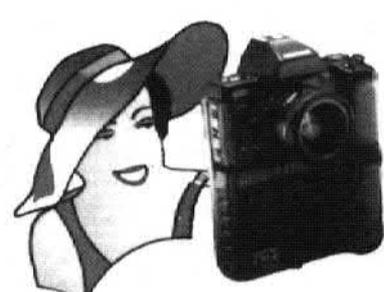
N'hésitez pas à me contacter pour
une information ou pour un rendez-vous:

FRÉDÉRIC HOCH

41, rue de la Dordogne 67150 ERSTEIN
Tél. 88 98 04 37 (7-00 pm) Fax. 88 98 94 50

PHOTO LUMIÈRE

Jean-Paul HUG & Patrick RAFFIN



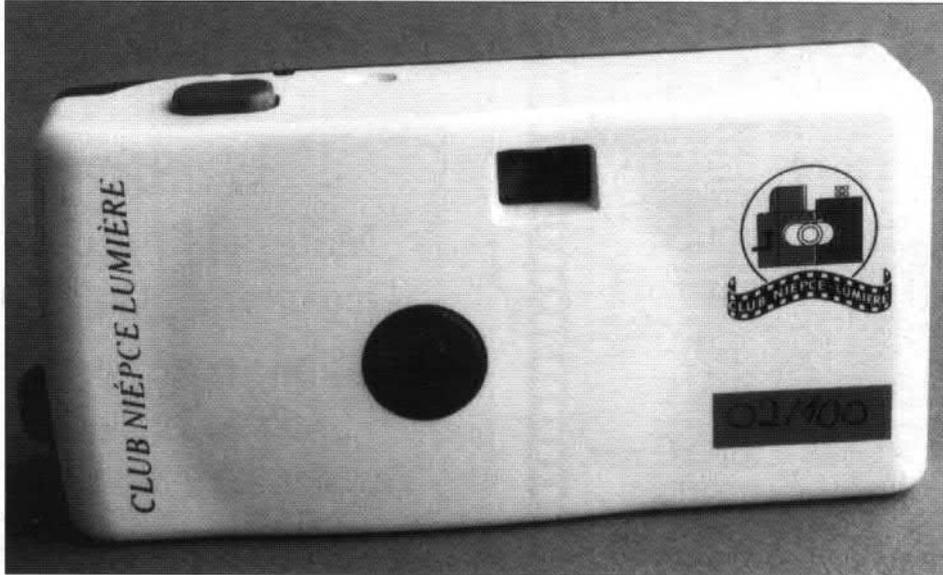
Tél. 94 31 11 31
Fax. 94 31 04 24

ANTIQUITÉS PHOTO
NEUF - OCCASION
ACHAT - VENTE
ÉCHANGE - DÉPÔT
TOUS TRAVAUX DE PHOTO
PHOTO INDUSTRIELLE
CINÉMA
PORTRAIT



503, Avenue de la République 83000 TOULON

Pour le Club Niépce Lumière, un jetable à ne surtout pas jeter



Rappelez-vous, FEX, marque française, inventait l'appareil jetable avant que les FUJI et autres KODAK s'emparent de ce concept.

Aujourd'hui, collectionner les jetables c'est projeter sur l'avenir. En effet, chaque fabricant sort de nombreuses variantes, avec flash, panoramique, étanche, que sais-je encore?

De nombreux thèmes de collection, sans compter les modèles publicitaires qui fleurissent.

**Afin que ses adhérents puissent présenter une pièce rare,
le Club Niépce Lumière lance son propre jetable.**

Cet appareil, équipé d'une pellicule 400 ISO, a été fabriqué à un tirage limité de **100** pièces, numérotées de **01 à 100**. Il est commercialisé, au prix de **150** francs, franco de port, uniquement aux membres du Club*, jusqu'à Mars 1997. Après cette date, les appareils restants seront vendus dans les foires et autres rencontres, au prix de **180** francs, jusqu'à épuisement complet du stock car il ne sera pas fait de tirage complémentaire. Toutefois, il a été convenu que cet appareil serait gracieusement offert à tout adhérent auteur d'un article envoyé en 1996 pour parution (hors courrier des lecteurs).

Alors, si vous rêvez d'avoir une **pièce originale** et sûrement le sujet d'intérêt des collectionneurs d'ici quelques années, n'hésitez pas, démarrez tout de suite un nouveau thème de collection.

Les commandes accompagnées d'un chèque libellé à l'ordre du Club et expédiées au domicile du Trésorier seront honorées dans l'ordre d'arrivée, dans un délai de deux semaines environ.

Gérard BANDELIER

* à jour de leur cotisation 96 et à concurrence de 1 seul exemplaire par membre.